

Le résumé de l'histoire

Le film se découpe en deux parties :

Première partie

La scène se passe dans un café. Un loup s'invite à la table d'une femme qui attend l'heure d'aller faire du baby-sitting. Il s'intéresse au recueil de contes de fées qu'elle a déposé sur la table.

Il ne partage pas le point de vue des histoires publiées, notamment sur le Petit Chaperon Rouge qu'il n'aime pas. Il est l'oncle de deux loups, Rolfy et Rex, qui ont eu le malheur de croiser sa route. Il raconte que la célèbre petite fille est devenue une tueuse de loups du nom de Mademoiselle Rouge, après deux événements qui ont bouleversé son enfance : l'enlèvement de sa meilleure amie Blanche-Neige et la mort de sa grand-mère dévorée par Rolfy.

Le loup captive la baby-sitter par son talent de conteur, elle l'encourage à prolonger son récit. Rex et un cochon malhonnête subissent à leur tour la colère de Mademoiselle Rouge, qui quitte le royaume après les avoir tués. Elle retrouve Blanche-Neige qui s'est installée en ville avec sept nains. Une fin heureuse se profile quand, stupéfaction, la baby-sitter se retrouve prisonnière et bâillonnée. Le loup revêt ses habits, il s'assoit à sa place et observe l'immeuble en face du café. Mademoiselle Rouge y habite avec ses deux jeunes enfants. Elle attend la baby-sitter pour sortir avec Blanche-Neige. Sa fille aînée l'encourage à partir sans attendre. Le loup se présente à son domicile après son départ...

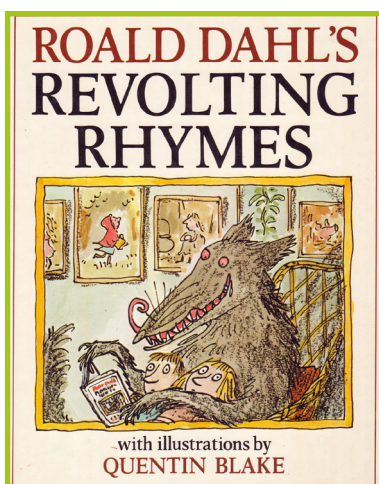
Deuxième partie

La scène se passe dans l'appartement de Mademoiselle Rouge.

Le loup sonne à la porte de l'appartement. Les enfants lui ouvrent. Le petit garçon accueille sans méfiance le loup, contrairement à sa sœur sur la défensive. Le loup se met à faire cuire des légumes. La petite fille craint qu'ils ne soient dévorés et, pour gagner du temps, réclame deux histoires au loup. Il va leur raconter l'histoire de Jack et le haricot magique et celle de Cendrillon. Selon lui, ces deux histoires sont liées, Jack étant secrètement amoureux de sa voisine Cendrillon. Il entremêle les deux récits en étant très attentif aux réactions de son jeune auditoire. Une complicité s'installe peu à peu entre le loup et la fille de Mademoiselle Rouge. Pour lui plaire, le loup renonce à sa version sombre des contes pour proposer une « happy end » aux aventures de Jack et de Cendrillon. Il renonce aussi à sa vengeance. À son retour, Mademoiselle Rouge croise le loup qui quitte sa maison en la saluant.

Source : plateforme Nanouk à la page de *Un conte peut en cacher un autre*.

D'après *Revolting Rhymes* de Roald Dahl



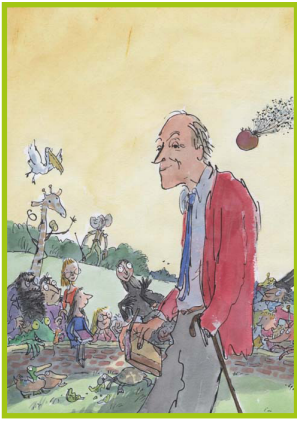
Un conte peut en cacher un autre est l'adaptation cinématographique du livre *Revolting rhymes* de Roald Dahl paru en 1982 (disponible chez Gallimard jeunesse)

Roald Dahl & Quentin Blake, artistes associés

On ne présente plus Roald Dahl, auteur dont les récits cruels et pleins d'humour sont appréciés des enfants comme des plus grands !

Né en 1916 au Pays de Galles, Roald Dahl a eu plusieurs « vies » avant de devenir écrivain : pilote de chasse pendant la Seconde Guerre mondiale, employé d'un service de renseignements... Il a également mis au point une invention médicale.

Auteur de nouvelles d'humour noir, Alfred Hitchcock en adapta plusieurs dans sa collection *Alfred Hitchcock presents*. Il écrira également le scénario du James Bond *On ne vit que deux fois*.



Roald Dahl par Quentin Blake



Autoportrait par Quentin Blake

« Les enfants, il faut les passionner, sinon ils vous laissent tomber et vont regarder la télévision. J'essaie d'écrire des histoires qui les saisissent à la gorge, des histoires qu'on ne peut pas lâcher. » Roald Dahl

Mais Roald Dahl est surtout connu pour ses œuvres de littérature jeunesse dont il est l'une des plus grandes plumes. *James et la pêche géante*, le premier roman jeunesse écrit par Roald Dahl, paraîtra en 1961. Son second roman, *Charlie et la chocolaterie* (1964) deviendra un best-seller. Suivront une quinzaine de romans ainsi que des nouvelles.

En 1978, le roman *L'énorme Crocodile* sera la première d'une longue et fructueuse série de collaborations entre Roald Dahl et Quentin Blake, l'illustrateur dont le dessin au trait virevoltant rehaussé d'aquarelle est reconnaissable entre tous.

« Notre éditeur commun m'avait demandé des essais – plusieurs dessinateurs étaient probablement en compétition. Pour m'adapter à l'histoire, je devais modifier un peu mon style, être un tout petit peu plus caricatural et agressif dans le trait, utiliser des couleurs plus vives. Roald était souvent insatisfait : mes croquis ne suffisaient pas, il en voulait davantage. J'en ai fait vingt autres en trois jours. Il n'était toujours pas content. J'ai recommencé, et j'ai discuté avec lui, autour d'un dîner avec sa famille. Ce fut le vrai début de notre collaboration. Ensuite, jusqu'à sa mort, en 1990, je fus pour lui « la personne qui faisait ses livres », même s'il y en a deux ou trois que je n'ai pas dessinés. Il avait la réputation d'être difficile, mais ne l'était pas tant que ça. Nous allions dans la même direction, et avions peu de désaccords. Je sentais ce qu'il voulait. » (Extrait entretien avec Quentin Blake - Télérama 2014)

Pour en savoir plus

- sur Roald Dahl :

* site officiel : <https://www.roalddahl.com/>

* Podcast Radio France :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/une-vie-une-oeuvre/le-fantastique-mister-roald-dahl-3527928>

- sur Quentin Blake :

* site officiel : <https://quentinblake.com/>

* podcast radio france :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/l-atelier-de-la-creation-quentin-blake-le-bon-gros-geant-de-l-illustration-jeunesse-1-2-3567070>

De nombreuses adaptations au cinéma

Une conte peut en cacher un autre fait partie d'une longue liste d'adaptations de Roald Dahl. Pour ne citer qu'eux: *Fantastic Mr Fox* réalisé par Wes Anderson (2009), *Charlie et la Chocolaterie* réalisé par Tim Burton (2005), *Matilda* réalisé par Danny de Vito (1996) ou encore *Le bon gros géant* réalisé par Steven Spielberg (2016).

Pourtant l'adaptation de ses oeuvres n'était pas une évidence pour Roald Dahl. «Après le succès de ses premiers romans pour enfants, c'est sur sa propre œuvre qu'on lui propose de travailler. Il participe à l'écriture du scénario de la première adaptation de *Charlie et la chocolaterie*, réalisée par Mel Stuart en 1971. Le producteur du film lui adjoint un autre scénariste, David Seltzer, qui termine le scénario. Roald Dahl désavoue l'évolution du film et s'en désolidarise. Il décide alors de s'opposer à toute nouvelle adaptation de ses textes. Une promesse est une promesse ! Nous ne saurons donc pas ce que Roald Dahl aurait pensé des multiples adaptations de ses nouvelles et romans qui sont apparues sur nos écrans à partir du début des années 90, après la mort de l'écrivain.»

► Extrait de la rubrique «Autour du film - page *Un conte peut cacher un autre* - plateforme Nanouk <https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/un-conte-peut-en-cacher-un-autre/cahier/autour#film>

Adapter, ce n'est pas si simple !

Les réalisateurs ont dû faire face à un vrai questionnement comme pour n'importe quelle adaptation : **comment respecter l'histoire tout en créant une œuvre personnelle ?**

Revolting rhymes est un recueil de nouvelles, en rimes. Le livre propose les contes revisités de Cendrillon, Jack et le haricot magique, Les trois petits cochons, Blanche-neige, Le petit chaperon rouge et Boucle d'or. Toutes les histoires n'ont pas la même tonalité, ni la même longueur.

Le réalisateur du film, Jan Lachauer, raconte : « *Tout est parti de la couverture de l'album. Il y a cette merveilleuse illustration de Quentin Blake où l'on voit un loup en train de lire une histoire à deux petits enfants. Il tient dans ses mains un exemplaire de Revolting Rhymes et, au second plan, accrochées au mur, il y a des illustrations de chacune des histoires... (...) En lisant le livre pour la première fois, j'ai eu l'impression que le narrateur cherchait à remettre les choses à leur place, à raconter la vraie histoire de ces contes, et j'ai eu tout de suite le sentiment que ces histoires étaient liées entre elles. Nous avons donc cherché à les entremêler, mais nous voulions bien sûr que cela ait du sens du point de vue narratif et dans les relations entre les personnages.* »

Pour l'adaptation, tous les contes seront conservés sauf Boucle d'or. Le texte en rimes sera repris et enrichi. La nouveauté résidera dans les relations qui vont être créées entre les personnages.

Les réalisateurs vont également créer une histoire entre le loup et le petit chaperon rouge qui va être une sorte de fil rouge.

« *Tous les personnages du livre de Roald Dahl ont un développement qui leur est propre, très clair, tous sauf le Petit Chaperon Rouge, dont on ne sait pas pourquoi elle est si dure, pourquoi elle en vient à tirer sur des cochons et des loups. Nous devons trouver une raison à cela. Et puis d'un autre côté, vous aviez un narrateur dont on avait décidé que ce serait le loup parce qu'il figure sur la couverture. Nous nous sommes donc demandé quel pouvait être le lien entre ces deux personnages...* » raconte le réalisateur Jacok Schuh.

Le parti pris esthétique

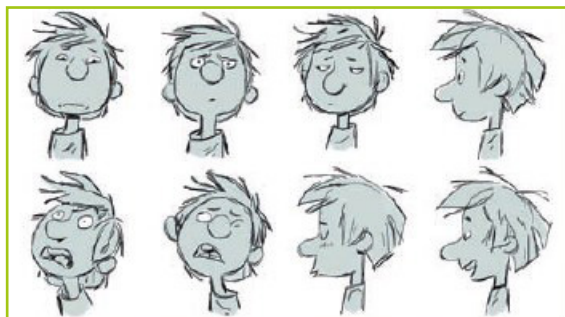
Le studio d'animation anglais Magic Light Picture a été créé en 2003. Avant Un conte peut en cacher un autre, il a adapté de nombreux albums jeunesse de Julia Donaldson et Axel Scheffer dont Le Gruffalo.

Comme pour l'adaptation du texte, le parti pris graphique a été questionné : comment réussir à adapter en 3D l'univers de Quentin Blake ? Comment ne pas être en contradiction avec lui mais faire en même temps une nouvelle proposition ?

Pour le duo de réalisateurs, il n'était pas question d'essayer d'imiter le trait crayonné de Quentin Blake. Ce dernier avait d'ailleurs toujours refusé de réaliser des dessins animés : « *L'avantage de mes dessins, c'est qu'on a l'impression qu'ils bougent. Si je les animais vraiment, je perdrais mon avantage !* » (extrait entretien à Télérama). Il est pourtant facile de reconnaître les personnages du livre dans le film : leurs caractéristiques sont là mais leurs traits sont plus ronds et leurs contours plus nets...



Il est difficile d'imaginer toutes les étapes de création d'un film d'animation. Pourtant derrière chaque personnage ou chaque décor, il y a de nombreuses recherches documentaires, graphiques afin de trouver «la couleur» du film. Des premiers croquis à la bande son en passant par l'animation, il a fallu 3 ans pour réaliser *Un conte peut en cacher un autre*.



Expressions de Jack dessinées au crayon



Jack modélisé par ordinateur



Recherches pour les costumes



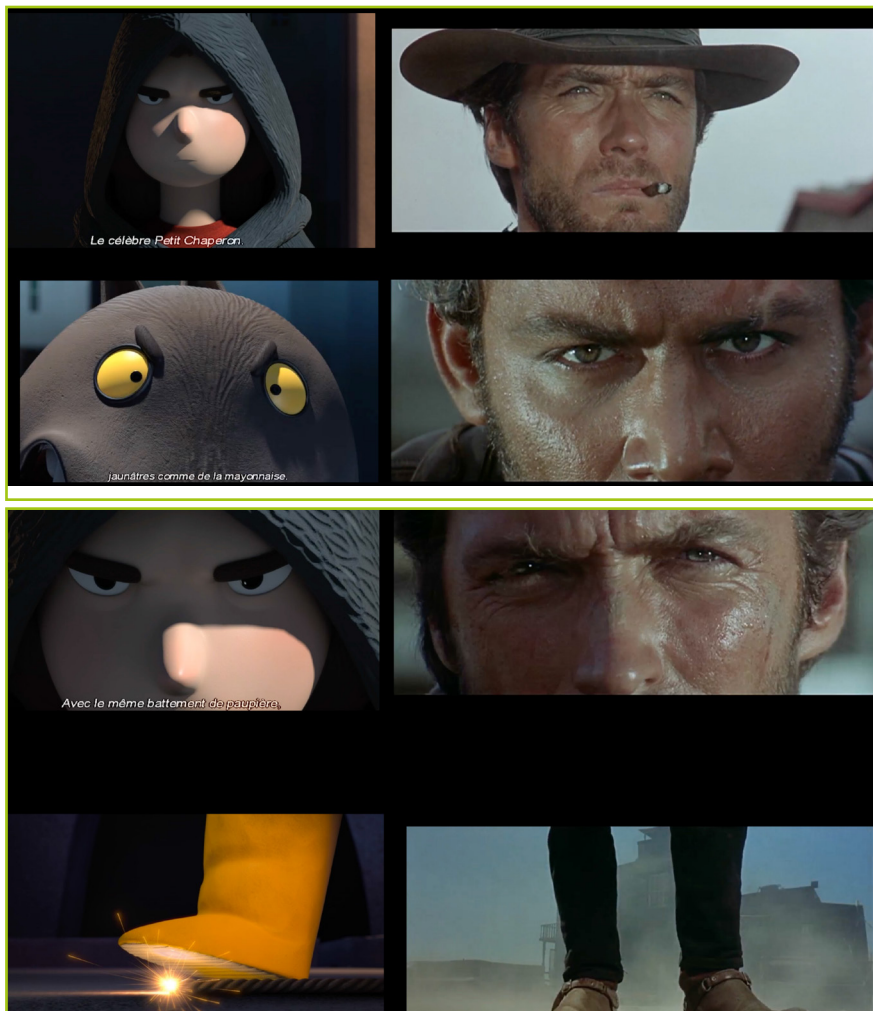
Recherches pour les décors

« Chaque décor est comme un décor de théâtre. Les réalisateurs ont eu cette idée en visitant un musée où des magnifiques marionnettes sculptées étaient placées dans des décors en maquette. Conçus comme s'il s'agissait de boîtes en carton fermées sur trois côtés, l'action serait filmée par le côté laissé ouvert.

Plusieurs scènes du film se passent dans des villages, et plus particulièrement sur des places, les réalisateurs ont trouvé leur inspiration dans de vieilles photographies ainsi que dans la série d'animation Puppetoons (une série des années 40 avec des marionnettes, créée par George Pal).»

► Les citations et iconographies sont extraits du dossier de presse du distributeur Les films du préau disponible sur le cloud Ecole & Cinéma.

La réalisation se plaît aussi à jouer avec les références cinématographiques : ambiance film noir lors de la soirée où le loup va chez Le petit chaperon rouge, allure à la Humphrey Bogart pour le loup dans cette même séquence ; ambiance western lors de l'affrontement entre Le petit chaperon rouge devenue Mademoiselle rouge et Rolfy devant la banque...



Source :
 images références
 cinématographique -
 Coordination Ecole &
 Cinéma de Loire Atlantique
 - Académie de Nantes